JOURNAL
COMMUNAUTAIRE
VOL. 16 | No 2
Octobre 2026

Tam Tam

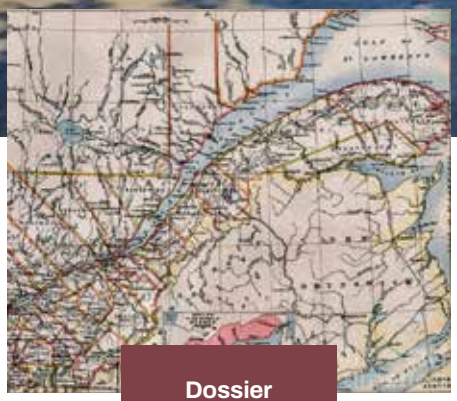
MATAPÉDIA
—ET—LES—
PLATEAUX

Écho de nos communautés

L'Envolée de Saint-Alexis-de-Matapédia, construction de 21 logements

PAGE 7





Dossier

Brève histoire des élections provinciales

PAGE 03



On parle de nous

AGA du Tam Tam, retour sur une année riche en événements

PAGE 15



Vie économique

Une loterie qui rapporte à toute la région

PAGE 19

Couverture : chantier de construction pour le projet «L'Envolée» Crédit : Jocelyne Gallant

Journal bimestriel

Journal bimestriel distribué gratuitement à 1 270 exemplaires dans les cinq municipalités de Matapédia-et-les-Plateaux.

Dépôt légal à la Bibliothèque et aux Archives Nationales du Québec.

Conseil d'administration*
Mireille Chartrand
Sylvie Gallant
Jocelyne Gallant
Julie Delisle
Marie-France Henri
*Au moment du montage, les postes du conseil d'administration n'ont pas encore été attribués.

Comité de production
Jocelyne Gallant : rédactrice en chef
Mise en page : Julie Delisle
Monique Gagnon Richard : correctrice
Stéphane Francoeur, Sylvie Gallant, Marisa Zachovay.
Collaboration : Guillaume Damini

Coordonnatrices
Marie Morin-Pellerin et Sandra Pineault

Impression
Centrap Alliance / 142, rue du Pont, Amqui

Journal communautaire Matapédia-et-les-Plateaux

C.P. 57, St-Alexis-de-Matapédia, Qc G0J 2E0

514 241-2211
info@jtamtam.ca
Journal Tam Tam

Cartes de membre et abonnement

Scannez le code QR avec votre téléphone pour accéder au formulaire en ligne

Adressez vos demandes et chèques à :
Tam Tam - Journal communautaire Matapédia-et-les-Plateaux
C.P. 57, Saint-Alexis-de-Matapédia, Québec G0J 2E0

Le secret de la potion magique

Uxellodunum est le dernier village ayant résisté à l'envahisseur romain lors de la guerre des Gaules en 51 avant J.C. C'est de cette anecdote historique que se seraient en partie inspirés les créateurs d'Astérix pour leur village d'irréductibles Gaulois. Oubliés par l'histoire et contrairement à la fiction, les résistants de ce village au nom imprononçable ont dû capituler assez rapidement après que leur source d'eau fut capturée par les Romains.

Bien que nous ne soyons pas, dans Matapédia-et-les-Plateaux, comme Uxellodunum face à un envahisseur, nous pouvons certainement nous définir comme une communauté résistante aux différents défis et difficultés liés à l'éloignement et l'isolement. Il est vrai que nous sommes un peu isolés par rapport aux autres territoires environnants, nous sommes même parfois oubliés par certains acteurs qui, pourtant, ont comme mission d'offrir des services pour tous les habitants du territoire. C'est que, souvent, les programmes et politiques gouvernementaux sont peu adaptés à notre réalité de territoire éloigné; prenez le transport collectif ou le soutien au déplacement pour les services de santé, par exemple.

Nous avons certains enjeux qui pourraient nous rendre fragiles et dépendants dans l'avenir. Déjà, nous avons vécu certains épisodes de manque d'eau dans les dernières années; nous ne sommes pas à l'abri de feux de forêts et le nombre de personnes ayant besoin de soutien social est important.

Nous avons donc développé une résilience et une certaine quiétude qu'on pourrait assimiler à une forme de résignation en ce qui concerne l'accès aux services gouvernementaux ou privés. Cette capacité à s'adapter à peu est certainement notre grande force collective, notre potion magique à nous. Jumelée à notre solidarité les uns envers les autres, citoyens, causes et organismes, elle fait de nous de redoutables Gaulois. Face aux défis du futur, nous serons donc peut-être plus à même que d'autres à nous adapter aux changements et à résister à notre façon. Cependant, il faudra continuer à se créer des alliances stratégiques pour conserver notre territoire et l'habiter, le garder vivant et dynamique en développant, entres autres, des initiatives innovantes pour rapprocher les citoyens et citoyennes des services.

Dans ce numéro, nous avons questionné plusieurs intervenant.e.s du milieu qui expriment des besoins et initiatives à mettre en place pour notre futur en s'adressant à la nouvelle personne élue au provincial. Si cette personne répond présente, nous pourrions même lui donner un peu de potion magique mais nous en conserverons le secret.

Bel automne à tous nos lecteurs et lectrices !



Mireille Chartrand

Mireille Chartrand, présidente du Journal communautaire Matapédia-et-les-Plateaux

Brève histoire des élections provinciales

Stéphane Francoeur

La tenue des élections provinciales d'octobre 2026 m'inspire à me pencher sur l'histoire électorale du Québec et de la circonscription de Bonaventure. La province compte 127 circonscriptions électorales pour une population d'environ 9,03 millions d'habitants dont 6,5 à 6,7 millions de personnes en âge de voter. Notre circonscription électorale compte, quant à elle, 40 733 résidents permanents dont plus ou moins 38 864 électrices et électeurs inscrits. Les premières élections provinciales se déroulent en 1867, après la création de la province de Québec et la Confédération canadienne, le 1er juillet 1867. Le tout premier premier ministre élu sera Pierre-Joseph-Olivier Chauveau, il demeure en place jusqu'en 1873. Fait intéressant, lors des élections provinciales de 1867 et de 1871, le vote, réservé uniquement aux hommes propriétaires, doit être exprimé à voix haute ou à main levée devant public. Ce n'est qu'aux élections de 1875 que le vote secret est introduit au Québec afin d'éviter l'intimidation. Au total, depuis la Confédération, le Québec a traversé plus de 40 élections générales provinciales.

Sous le gouvernement d'Adélard Godbout, le Québec devient, en 1940, la dernière province canadienne à accorder le droit de vote et d'éligibilité aux femmes au niveau provincial. La première femme élue députée sera Claire Kirkland-Casgrain en 1961; un an plus tard, elle sera la première femme à accéder au conseil des ministres alors qu'à l'époque, elle devait avoir l'autorisation de son époux pour signer un bail et ouvrir un compte bancaire. Pauline Marois fut la première première ministre élue de la province, en 2012. En 1963, l'âge légal pour voter au Québec est abaissé de 21 ans à 18 ans.

L'année 1969 sera témoin d'une réforme majeure de la carte électorale pour équilibrer le poids politique entre les régions rurales et les centres urbains en pleine croissance, alors qu'en 1977, l'adoption de règles strictes sur le financement des partis politiques par le gouvernement de René Lévesque interdit les contributions des entreprises et limite les dons des particuliers pour éviter l'influence de l'argent. Le poste de Directeur des élections du Québec est créé en 1978, une institution neutre et indépendante pour encadrer les scrutins. En 1989, le vote itinérant et le vote par anticipation sont facilités pour améliorer l'admissibilité tandis que 2012 marque l'adoption de la loi sur les élections à date fixe, le premier lundi d'octobre, tous les 4 ans. Le premier ministre québécois ayant siégé le plus longtemps à l'Assemblée nationale est Maurice Duplessis, représentant le parti de l'Union Nationale, dirigeant le Québec pendant un peu plus de 18 ans.



Crédit : Radio-Canada

Dates auxquelles le droit de vote a été accordé aux femmes au Canada



Crédit : North Wind Picture Archives

Carte de la province de Québec, années 1870

Jusqu'au début des années 1980, l'adresse postale de notre région comprenait les termes: Comté de Bonaventure, une division administrative qui correspond aux MRC de Bonaventure et d'Avignon. La circonscription électorale de Bonaventure quant à elle existe depuis 1829, alors sous le régime du Bas-Canada; elle a été conservée lors de la création de la province. Le député ayant siégé le plus longtemps dans la circonscription est Gérard D. Lévesque, il nous a représentés à l'Assemblée nationale, sous la bannière Libéral, de manière ininterrompue pendant 37 ans, jusqu'à son décès en 1993. En 1998, Nathalie Normandeau est la première femme élue dans la circonscription, elle restera en poste pendant 13 ans. Bonaventure sera longtemps un château fort Libéral, de 1890 jusqu'à l'élection de 2012, les électeurs de la circonscription ont presque toujours été fidèles au Parti libéral du Québec.

Les coutumes électorales ont changé; autrefois, il était fréquent qu'un représentant d'un parti tente d'acheter un vote en promettant des routes ou en donnant de la boisson, du chocolat et même des bas de nylon. Lors de l'annonce des résultats d'élections, il était habituel de voir des partisans du parti gagnant humilier publiquement des partisans du parti vaincu en paradant devant leur maison, allant même parfois jusqu'à y faire brûler un bonhomme de paille! Gardons en mémoire que le respect de la démocratie et le droit de vote sont des privilèges plus incertains qu'on ne le croit.

Je demande au nouveau gouvernement élu

Jocelyne Gallant et Mireille Chartrand en collaboration avec les organismes et citoyen(ne)s de Matapédia-et-les-Plateaux

Le 5 octobre dernier, le journal Tam Tam était bouclé au moment où étaient dévoilés les résultats des élections provinciales. Il était donc trop tard pour parler des propositions de chacune des parties en lice et trop tôt pour commenter les résultats du vote.

Toutefois, nous avons souhaité donner la parole aux citoyens et citoyennes et acteurs du milieu pour qu'ils s'expriment sur leurs besoins et désignent les sujets à traiter en priorité par le gouvernement nouvellement élu. Le territoire de Matapédia-et-les-Plateaux, situé à l'extrême ouest de la MRC Avignon et à l'est de la MRC de La Matapédia, se trouve éloigné des centres de services et regroupe les villages les plus dévitalisés du secteur qui nécessitent davantage d'attention de la part de nos élus. Voici ce que l'on pourrait appeler « une liste d'épicerie » qui permettrait d'améliorer la vie sociale, économique et culturelle de la région.



Mario Martin, président Club Bonne Aventure inc. (Club Rustico)

D'entrée de jeu, félicitations pour votre élection et bravo pour le courage qu'exige un tel engagement. Le Club Rustico est un centre culturel et communautaire du territoire Matapédia-et-les-Plateaux. En 2024-25, grâce au soutien de la MRC Avignon, de la municipalité de Saint-Alexis-de-Matapédia, de Desjardins et des efforts de notre CA, nous avons pu obtenir une ressource pour soutenir notre administration et notre programmation et produire un plan de développement bien reçu par nos instances. Nous comptons sur vous pour soutenir nos projets. Notre mission de développement culturel et social dans cet écosystème est essentielle à la vitalité de notre milieu. Nous voulons demeurer en mouvement. Nous avons besoin pour Bonaventure d'un projet de société ouvert, écologique et stimulant socialement, culturellement et économiquement.



Guillaume Damini, directeur général de la Corporation de Développement Économique Matapédia-Les Plateaux (CDEMLP)

Si j'avais un souhait à formuler au prochain gouvernement, ce serait de faire preuve de plus de souplesse. Les programmes devraient être capables de s'adapter à nos besoins, plutôt que l'inverse. Trop souvent, les critères sont pensés pour les grands centres alors que les défis vécus dans nos petites municipalités sont bien différents.

J'aimerais aussi voir davantage de projets gouvernementaux s'implanter dans notre région. Au-delà des emplois qu'ils créent, ce sont des investissements qui ont des effets à long terme sur nos communautés. Quand il y a de l'emploi, notre monde reste, de nouvelles familles s'installent, des entreprises se développent et d'autres se créent, les organismes trouvent des bénévoles et les municipalités demeurent dynamiques.

Ces retombées vont donc bien au-delà de l'économie : elles contribuent à bâtir des milieux de vie attractifs, vivants et fiers de leur avenir. Et c'est cette fierté collective qu'il faut rallumer dans Matapédia-et-les-Plateaux!

LE COMMUNAUTAIRE À BOUTTE

CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE Ascension-Escuminac

Le Centre d'Action Bénévole Ascension-Escuminac

Nous revendiquons du financement adéquat pour les organismes communautaires. Nous appuyons le mouvement national « Le communautaire à boutte ».



Mélissa Gauthier, résidente de Saint-François et directrice de la Villa des Plateaux, résidence pour aîné(e)s

Il faudrait investir dans les infrastructures et l'offre d'activité physique et de loisirs autant pour les petits que pour les grands. Alors qu'on sait que l'activité physique et la socialisation sont bénéfiques pour tous, nous avons peu d'infrastructures ainsi que d'activités de proximité. Nous devons nous rendre très loin pour des cours de natation ou de hockey, par exemple.

Je souhaite grandement que le gouvernement accorde une aide conséquente aux organismes d'hébergement pour aînés afin de pouvoir améliorer les infrastructures et conserver la main-d'œuvre que nous avons.



Isabelle Côté et Yan Seillier, directrice et membre du CA du Petit Chamonix

Notre organisme, le Petit Chamonix situé à Matapédia, propose des activités de loisirs auxquels participent de nombreux citoyens du territoire Matapédia-et-les-Plateaux et même au-delà. Nous venons de mettre sur pied un plan directeur qui devrait permettre de maintenir nos activités hivernales tout en évoluant vers une offre d'activités tout au long de l'année.

Plusieurs projets ont été présentés aux instances régionales et gouvernementales afin d' obtenir l'accompagnement et les financements nécessaires pour l'entretien des équipements du domaine skiable et pour intégrer progressivement les nouveaux secteurs d'activités.

Nous demandons au nouveau ou à la nouvelle député de notre territoire de prendre en compte les demandes déjà effectuées et de poursuivre, avec nous, ce travail de collaboration. Nous souhaitons insister sur l'impact de ces nouveaux projets sur le milieu car une offre de loisirs diversifiée contribue largement à la revitalisation de nos villages.



Ginette Morin, retraitée à Saint-Alexis-de-Matapédia

Un des enjeux majeurs à prendre en compte dans notre région est celui du vieillissement. Nous sommes la région où le taux de personnes âgées est le plus élevé. Ce n'est pas une nouveauté mais je constate que l'on est mal préparé pour faire face à l'augmentation importante du nombre de personnes âgées prévu dans les prochaines années.

Je souhaiterais que nos futurs responsables politiques développent une vision à plus long terme dans ce domaine. Les priorités sont criantes et les actions à réaliser sont nombreuses : augmenter et soutenir les services à la maison, construire des logements permettant d'accueillir les aînés.es autonomes, soutenir les organismes qui interviennent auprès de ces personnes.

J'espère aussi que les projets qui seront proposés soient mieux adaptés à nos particularités locales.





Deux citoyen.ne.s de la municipalité de Saint-François-d'Assise

Nous proposons de…

Développer un réseau de sentiers pédestres dans la municipalité pour favoriser la mobilité et la santé durable.

Restaurer, mettre en valeur et développer le site du Camp des bûcherons, incluant le restaurant, comme lieu de rassemblement et touristique.

Aménager de façon sécuritaire les forêts, notamment celles proches des villages, en prévention aux feux possibles dans un contexte de changement climatique.

Est-il encore possible de rêver à un avenir meilleur ?

Jocelyne Gallant, source Jérôme Bolduc

Dans cette période électorale, j'ai rencontré plusieurs citoyens qui sont pris de doute quant aux réels changements que peut apporter un nouveau gouvernement. Depuis quelques années, les déceptions sont grandes face aux besoins non comblés dans les domaines, entre autres, de la santé, de l'écologie et du logement.

Jérôme Bolduc est l'un de ceux-là. Il connaît bien le territoire Matapédia-et-les-Plateaux et a participé à de nombreux projets d'affaires et communautaires. Il a créé une entreprise de culture biologique « Le potager du Restigouche », en construisant des infrastructures innovantes, et a travaillé d'arrache-pied pour maintenir les projets Territoire Solidaire et La Récolte des Plateaux, tous deux initiés par les citoyens du territoire.

Après plusieurs années d'efforts consentis, Jérôme a dû abandonner à contrecœur la plupart de ses engagements dans le milieu. Pour lui, ce fut des pertes, des deuils qui donnent suite à une période de réflexion. Le manque de soutien, les revirements quant au choix des priorités à soutenir et les exigences toujours croissantes des financeurs finissent par en décourager plus d'un : « le plus dramatique, c'est qu'ils finissent par « brûler » leurs leaders ». Jérôme admet que la période n'est pas facile et que le repli sur soi a pris de l'ampleur depuis la période du Covid. « Il devient difficile de travailler sur les projets collectifs, des visions qui font rêver chacun revendiquant des solutions pour ses problèmes personnels ». L'aspect social semble prendre du recul. Alors, comment contrer ce phénomène pour retrouver le sens du commun ? De ses expériences, Jérôme conserve une vision des sujets prioritaires à prendre en considération pour dynamiser le milieu : « la plupart des défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui sont récurrents et s'aggravent d'année en année ».

Habiter le territoire

Pour habiter davantage le territoire, pour accueillir et maintenir la population, il serait nécessaire d'assouplir et adapter les normes dont celles du zonage agricole permettant l'acquisition et l'exploitation de plus petites surfaces. « Nous avons des terres immenses dont certaines parties ne sont pas utilisées par l'élevage bovin ou ovin comme, par exemple, la catégorie des nombreux Îlots déstructurés documentés dans le plan pour l'alimentation locale de MLP. Pourquoi ne pas les mettre en valeur pour accueillir des gens ? En proposant de plus petites surfaces de terrain, nous gagnerions des nouveaux arrivants en leur permettant d'accéder à la vie en campagne ».

Pour contrer la crise du logement, il faut proposer de nouvelles formules afin d'en réduire les coûts et de favoriser l'accès à la propriété, des actions essentielles pour garder les jeunes en région et attirer de nouveaux venus.

Se nourrir sainement

Face à l'explosion des prix des produits alimentaires et la rareté des aliments locaux et/ou biologiques, une grande partie de la population se demande comment elle pourra se nourrir correctement et sainement alors que plusieurs produits sont devenus tout simplement inaccessibles ? Est-il possible d'agir pour réguler davantage les coûts de l'alimentation ?

Les prix des aliments sont basés sur les modèles économiques de la très grande production industrielle avec, en plus, des aides de l'État. Dans ce contexte, il est très difficile d'avoir une rentabilité pour les petites exploitations locales. Sans soutien, ces petites entreprises sont vouées à l'échec. Roméo Bouchard a répété de nombreuses fois dans ses chroniques : « la petite exploitation devrait pouvoir être aussi soutenue pour que ses travailleurs soient capables de recevoir un salaire convenable ».

Notre secteur a le potentiel pour développer davantage la culture maraîchère et entrevoir une meilleure résilience. Le changement de climat permet aussi d'envisager une diversification de notre production. Soutenir efficacement les projets d'agricultures biologiques et locaux devrait faire partie des priorités. Produire localement, c'est diminuer les coûts de transports qui ont un impact majeur sur le prix de nos produits C'est aussi prévenir les problèmes de santé liés à la malbouffe. Rappelons-nous, lors de la pandémie, nous avons fait face aux problèmes d'approvisionnement, cela pourrait se reproduire.

Socialiser

Depuis quelques années, plusieurs restaurants locaux ont disparu et les endroits où la population peut se rencontrer deviennent rares. Demeurent des lieux gérés souvent par des bénévoles à qui on demande de faire l'impossible pour maintenir une diffusion culturelle et des activités à la hauteur des attentes.

Il est essentiel d'accompagner et de soutenir ces lieux de rencontre et d'accompagner la mise en place d'activités sociales et culturelles. Fournir les ressources nécessaires pour maintenir des postes salariés permettra d'assurer une programmation régulière et diversifiée : « le bénévolat a ses limites ».

L'Envolée de Saint-Alexis-de-Matapédia, construction de 21 logements

Jocelyne Gallant

Début septembre, les habitants du village de Saint-Alexis-de-Matapédia ont constaté une activité inhabituelle autour de l'école. Les travaux de réfection du bâtiment viennent de commencer pour la transformation en 21 logements. C'est l'aboutissement d'un projet de longue haleine démarré en 2017 sous la responsabilité du Centre Accalmie (Centre d'hébergement pour les personnes en difficulté situé à Pointe-à-la-Croix). Après avoir surmonté de nombreuses embûches, Dominique Bouchard, directrice du centre, a enfin obtenu le feu vert pour réaliser « L'Envolée de Saint-Alexis », nom donné à la nouvelle structure.

Lorsque la réponse positive pour le projet est arrivée fin décembre 2025, Dominique Bouchard a du mal à y croire : « j'ai fondu en sanglots, j'ai dit enfin, on a réussi. J'ai pensé aux personnes les plus vulnérables qui pourront bénéficier d'un toit pour se sentir en sécurité et se reconstruire ».

Les personnes fragiles, Dominique Bouchard les côtoie depuis de nombreuses années. Elle constate que les problèmes liés à l'itinérance et à la santé mentale sont souvent très mal connus en région. De plus, la crise du logement n'arrange pas les choses. « Il y a quelques années, j'accueillais 1 ou 2 personnes par mois; depuis peu, c'est 6 à 8 personnes, des personnes de tous âges et de toutes conditions : jeunes, personnes âgées, itinérants, certaines vivant dans leur voiture depuis plusieurs mois ».

L'Envolée de Saint-Alexis comportera neuf appartements destinés aux aînés autonomes et douze studios pour accueillir les personnes nécessitant un service d'accompagnement : des personnes fuyant les violences conjugales, handicapées, certaines aux prises avec des problèmes de santé mentale et d'itinérance. Une intervenante sera présente sur les lieux 35 heures par semaine et un logement sera réservé au concierge chargé de l'entretien du bâtiment. L'attribution des logements et studios sera gérée par un comité indépendant suivant des règles bien définies par la Société d'Habitation du Québec (SHQ) .

Le financement du projet au coût de 9,2 millions est en grande partie assuré par de la Société d'habitation du Québec (SHQ) par l'entremise du Programme d'habitation abordable Québec (PHAQ). Un solde de 235 000 $ reste à charge de l'organisme et des actions sont déjà prévues pour le combler : une campagne de sociofinancement sera lancée en janvier 2027 en collaboration avec la Ruche pour un montant entre 15 et 20 000 $. Le montant résiduel pourra être réglé par le paiement des loyers. Un contrat de 7,2 millions a été passé avec la compagnie LFG qui réalise les travaux et, si tout se passe bien, la livraison du bâtiment rénové est prévue pour septembre 2027.



Dominique Bouchard, directrice du Centre Accalmie | Crédit : gracieuseté

Dans l'article d'Isabelle Larose paru le 29 juillet dernier, la mairesse de Saint-Alexis, Cynthia Dufour, se dit ravie que le projet de logements puisse enfin se concrétiser. « C'est vraiment une très belle nouvelle. On est vraiment soulagé. On avait peur que le projet ne puisse pas voir le jour » [1]. Elle confirme que les craintes émises au départ sont aujourd'hui dissipées et que la population attend avec impatience la réalisation du projet.

L'Envolée sera aussi un lieu de socialisation avec une grande salle commune et des activités communautaires permettant aux locataires qui le souhaitent de se retrouver pour partager des moments ensemble.

L'accès au Programme de supplément au loyer Québec permettra à 17 locataires de payer un loyer correspondant à 25 % de leur revenu. Un appartement sera également adapté pour une personne à mobilité réduite. Donner la chance à des personnes vulnérables d'avoir des ressources nécessaires pour vivre dignement est un des objectifs majeurs pour Dominique Bouchard : « Ce sont des êtres humains et non des malades, ils ont droit à toute notre attention et notre bienveillance ».

Avec ce projet de logements, la transformation de l'église, la réfection du cimetière et la rénovation de l'ancien collège, le centre du village de Saint-Alexis est parti pour une belle « envolée ».

[1] « Feu vert pour 21 logements à Saint-Alexis-de-Matapédia », Isabelle Larose pour Radio Canada, 29 juillet 2026

Nourrir l'avenir, une mobilisation communautaire indispensable dans la région

Marisa Zachovay



Partenaires du projet | Crédit : Marisa Zachovay

Dans la MRC Avignon, veiller à ce que chaque enfant commence sa journée plein d'énergie plutôt que le ventre vide est devenu une priorité partagée. Le Centre d'Action bénévole (CAB) Ascension-Escuminac joue un rôle clé sur le terrain pour concrétiser les objectifs d'aide alimentaire en milieu scolaire dans la région.

« Lorsque une occasion de financement par le gouvernement fédéral soutenu par le Québec s'est présentée, nous avons consulté les partenaires et soumis un projet », explique Lisa Guérette, directrice générale du CAB Ascension-Escuminac.

Le projet PASUQ (Programme Alimentaire Scolaire Universel du Québec) est en marche depuis le début de l'année 2026. Le but fondamental de ce nouveau projet pour les élèves est « d'assurer la sécurité alimentaire de tous les élèves de notre secteur lorsqu'ils sont à l'école et de soutenir les parents », affirme Lisa Guérette.

Son action s'inscrit au cœur des efforts gouvernementaux, notamment par le déploiement du Programme national d'alimentation scolaire (PNAS) du gouvernement fédéral et les mesures budgétaires du gouvernement du Québec.

Le déploiement de cette aide s'appuie sur deux piliers financiers :

- Volet fédéral : investissement de 1 milliard de dollars sur cinq ans dans le cadre du PNAS canadien.
- Volet provincial : la mesure budgétaire 15012 – Aide alimentaire du Québec.

Reconnu par le ministère de l'Éducation du Québec, le CAB organise la distribution de repas nutritifs et de collations dans les écoles communautaires de la MRC Avignon : l'école primaire et secondaire des Deux-Rivières à Matapédia, les écoles primaire et secondaire d'Escuminac, ainsi que les écoles préscolaires et primaires de Pointe-à-la-Croix et de Saint-François-d'Assise.

La réalisation de ce programme est le fruit d'un effort collectif avec l'accompagnatrice du projet École en santé du CISSS, Jessica Pitre, et la collaboration de Marylène Leblanc, propriétaire de La Saveur du Plateau et concessionnaire de la cafétéria de l'école des Deux-Rivières, qui a été le véritable déclencheur du projet sur le plan culinaire.

Cette initiative illustre parfaitement qu'aucune grande mesure ne se concrétise sans ancrage local. En confiant la préparation des repas à une entreprise d'ici, reconnue pour sa rigueur et sa passion, le CAB s'est assuré d'offrir des plats frais, savoureux et adaptés aux goûts des élèves. Ce partenariat valorise le savoir-faire régional tout en créant une synergie directe entre économie locale et bien-être des enfants.

En combinant ces ressources, le Québec vise à joindre jusqu'à 400 000 enfants de plus par année. « Dans notre secteur (Ascension à Escuminac), il y a 379 élèves répartis dans quatre écoles », ajoute Lise Guérette. « L'entente du CAB avec le ministère de l'Éducation prend fin en juin 2027. On saura par la suite si le CAB demeure le porteur ou si le ministère choisit un nouvel organisme ».

Pour les familles et les écoles, l'impact est immédiat et les réactions très chaleureuses. « Les échos que nous avons sont positifs. Les écoles sont aux premières loges de la rétroaction des familles », confirme Lisa Guérette. Ce projet apporte un répit précieux face au coût de la vie. Garanti sur un horizon pluriannuel grâce aux ententes gouvernementales, le programme s'inscrit dans la durée.

La fierté d'un succès partagé

Penser au succès de ce projet éveille une émotion dominante : une immense fierté communautaire. « Lorsqu'on m'a proposé ce projet, dit Marylène Leblanc, j'ai mesuré le défi de nourrir quotidiennement les élèves de l'Ascension jusqu'à Escuminac. Grâce à mon expérience avec la cafétéria de l'école des Deux-Rivières, je connais l'importance d'une bonne alimentation pour la réussite scolaire ».

L'une des retombées positives est la création d'emplois locaux. « Ce projet a permis d'engager six personnes », ajoute Marylène Leblanc. « Je suis très fière de mon équipe pour leur engagement à cuisiner des repas, pains et desserts, selon la méthode de La Saveur du Plateau, avec des ingrédients simples et nutritifs ».

À la question « Quelle émotion ressentez-vous face au succès de ce projet ? » Lisa Guérette répond : « Une grande fierté ».



Témoignage - lettre ouverte

Michelin Gallant

J'aimerais vous jaser de l'abonnement au journal Tam Tam. À ma grande surprise, dans l'édition du mois d'avril 2026, j'ai lu qu'il y a « seulement » 138 membres ami(e)s (page 15). À la page 2, en haut à gauche, on peut voir que 1270 exemplaires sont distribués gratuitement sur le secteur Matapédia-et-Les-Plateaux.

L'abonnement coûte 15$ pour être membre ami(e). Même si notre journal communautaire est distribué gratuitement, ça prend quand même des sous afin de produire ce journal qui me semble grandement apprécié par tous les citoyens des cinq municipalités. Si on m'avait posé la question à combien j'évalue le nombre d'abonnés au journal Tam Tam, avant de lire cet article, j'aurais répondu 300-400 ou même plus, soit le nombre de maisons, couples ou personnes qui ont la capacité de contribuer. Il ne faudrait pas attendre que ce soit l'utilisateur payeur qui reçoive le journal chez lui parce que le journal n'a plus les ressources financières de le distribuer sur tout le territoire... Ça serait triste d'en arriver à ce constat pour les personnes qui n'ont réellement pas les moyens financiers de payer pour notre Tam Tam.

Soutenons notre journal qui nous apporte tant de bonnes lectures, de nouvelles et qui nous tient au courant de ce qui se passe sur Les Plateaux. Pour certains d'entre nous, ce n'est pas 15 $ qui va changer quelque chose... mais, une carte de membre ami ou un abonnement, qui est payable une seule fois par année, va énormément améliorer le sort de Tam Tam.

Merci de votre collaboration.

CAMPAGNE DE MEMBERSHIP 2026-2027

MEMBRE AMI.E	15$	*Pour les résident.e.s de Matapédia-et-les-Plateaux*
MEMBRE ABONNÉ.E	25$	*Pour les résident.e.s de **l'extérieur** de la région*
MEMBRE ABONNÉ.E NUMÉRIQUE	20$	*Réception du journal par courriel seulement*
MEMBRE CORPORATIF	30$	*Pour les **ORGANISMES**, les **OBNL** et les **COOP***
MEMBRE CORPORATIF	50$	*Pour les **ENTREPRISES***

MODES DE PAIEMENT : Argent comptant - Virement Interac - Chèque - En ligne Zeffy

email : info@jtamtam.ca ou à C.P. 57 St-Alexis-de-Matapédia QC G0J 2E0

Été des artistes: une belle saison 2026

Sylvie Gallant

L'Été des Artistes a connu une belle saison, toujours sous le signe de la variété. La présentation de spectacles musicaux différents permet aux spectateurs d'être en contact avec des styles moins accessibles chez-nous.

Martin Michel Boucher a attiré plus de 100 personnes dont des gens de Campbellton qui ont été absolument ravis d'entendre du répertoire de comédies musicales et des chansons des années 50 à 70 interprétées par une voix classique de baryton. De son côté, Léo Rafael a complètement séduit son public avec son buffet musical soul et jazz. Un autre moment magique de l'Été des Artistes fut la présentation de Véronique et Caroline Pelletier, filles de Carissima, qui nous a fait voyager dans un parcours historique allant du Belvédère de Saint-André-de-Restigouche au parc Carissima Gastonguay pour se terminer, de façon très conviviale, à la salle communautaire de l'endroit.

En tout, cinq activités étaient au programme de la saison 2026 grâce, encore une fois, à la participation de la Corporation Économique de Matapédia-et-les-Plateaux ainsi que la Route des Belvédères. Les spectacles sont offerts sans prix fixe à la porte; par contre, une contribution volontaire est demandée à la sortie, selon l'appréciation du public. De plus en plus, les gens comprennent qu'un artiste travaille au même titre que n'importe qui et qu'il mérite un salaire équitable. Les recettes récoltées cette année en sont la preuve. Merci aux artistes, au public et longue vie à l'Été des Artistes !



Hommage à Carissima au parc Carissima Gastonguay à Saint-André-de-Restigouche | Crédit : Jocelyne gallant

Salle d'attente revisitée et objets robotisés

Gare de Matapédia - Pôle artistique et communautaire

Cet automne , la Gare se colore par la venue de différents artistes, dans le cadre des Résidences Internationales, Québec-Acadie et Accès Libre, et par l'organisation de plusieurs ateliers créatifs au profit des écoles et d'organismes communautaires. Il est aussi possible de visiter l'exposition *Sous, hiboux, bijoux* de Yen-Chao Lin, jusqu'au 12 décembre.

Au mois d'octobre, l'artiste luxembourgeois Sam Krack s'intéresse à la salle d'attente, fruit d'une fascination de longue date pour ces espaces dédiés à combattre l'ennui. Pratiquant autant la peinture, la photographie que la sculpture, l'artiste se concentre également aux détails négligés de la vie quotidienne.

S'en suivra la résidence de Marie-Pier Vanchestein, jeune artiste qui s'intéresse aux objets qui dévient subtilement de leur fonction attendue, dont les comportements hésitent, résistent, bifurquent et troublent les rapports établis. Durant sa résidence, elle souhaite explorer la manière dont un objet robotisé bricolé peut devenir un outil de recherche sensible, une structure qui écoute plutôt qu'elle n'agit.

À la fin novembre, les artistes Anatole De Baerdemaeker et Lucie Desjardins sont en mini résidences de création afin de développer un projet de conte musical et éducatif autour du saumon. Bienvenue à la Gare et au plaisir de vous accueillir.



Vernissage, ELEKTRA, Montréal, 2025 | Crédit : Marie-Pier Vanchestein

Les Plateaux voyagent

Andrée Roy

Le 14-15-16 août, 56 citoyens des Plateaux partent en direction du Saguenay-Lac St-Jean, en autocar. Une belle traversée sur le fleuve St-Laurent, départ vers Les Escoumins; pendant que certains surveillaient les baleines, d'autres jouaient aux cartes ou en profitaient pour un brin de jasette.

Samedi, une visite au centre-ville avec sa petite maison blanche, encore bien solide après la grande inondation, à la majestueuse cathédrale et ses vitraux. En soirée, nous voilà en route vers La Baie pour le spectacle tant attendu, La fabuleuse histoire d'un royaume... Wow! Dimanche, au retour, un arrêt au beau village de Tadoussac, une belle traversée et un bon souper à Amqui.



Groupe de voyageur.euse.s en route | Crédit : gracieuseté

Des histoires, des rires, des beaux moments ! Cette initiative ainsi que la logistique, orchestrées par Andrée Roy grâce à l'appui et à la contribution financière de la Corporation de développement économique Matapédia – Les Plateaux (CDEMLP), ont remporté un vif succès. L'an prochain, un nouveau voyage est déjà prévu à l'Île-du-Prince-Édouard.



Marché de Noël du Cercle de Fermières de Saint-François-d'Assise

Dimanche 8 novembre de 10 h à 15 h
Centre municipal de Saint-François-d'Assise.

Nous vous attendons nombreuses et nombreux !



Marché de Noël 2025 | Crédit : Jocelyne Gallant

Centr' Elles
Comité d'action des femmes d'Avignon

Activités Centr'elles

Mercredi 11 novembre à 13 h 30
Gare de Matapédia - Pôle artistique et communautaire
Atelier de sculpture avec l'artiste Marie-Pier Vanchestein
(Gratuit)

Lundi 23 novembre 13 h
Salle des 50 ans + de Pointe-à-la-Croix
Café - rencontre *Apprivoiser la déprime de l'automne*
En collaboration avec le Centre Accalmie.
(Gratuit)

Mercredi 2 décembre 11 h
Restaurant Le Pastali de Pointe-à-la-Croix
Dîner de Noël
(Chacune paie son repas)

Le Plan climat à l'écoute

Marie-Édith Turcotte-Maltais, chargée de projet en aménagement et changements climatiques

Le 17 septembre dernier avait lieu la consultation publique sur le Plan climat de la MRC Avignon, au chaleureux Club Rustico. Cette consultation faisait suite à la consultation en ligne tenue en mai et juin dernier. L'événement visait, d'une part, à présenter la démarche à la population ainsi que les grands risques climatiques auxquels répondra le Plan climat. D'autre part, la consultation avait comme objectif de permettre aux citoyennes et aux citoyens de s'exprimer sur les mesures envisagées en matières d'écofiscalité et de mobilité durable à travers un atelier participatif.

Pourquoi un Plan climat ?

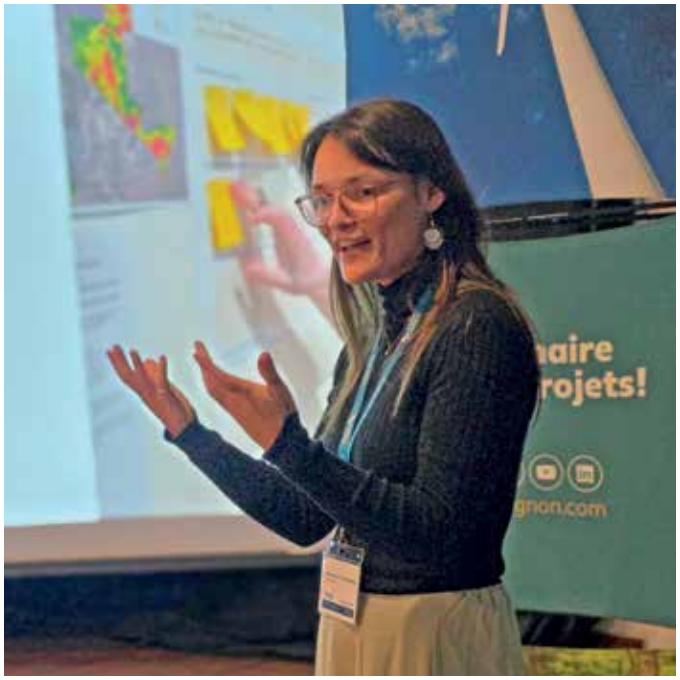
Difficulté à faire de la motoneige, incertitude sur la possibilité de pratiquer la pêche sur glace, manque d'eau dans les puits, inondations plus fréquentes et imprévisibles, pertes agricoles : plusieurs impacts climatiques font déjà partie du quotidien de la population. Ces impacts ont des coûts financiers majeurs, notamment pour les plus petites municipalités qui peinent actuellement à maintenir leurs activités quotidiennes faute de ressources suffisantes. Dans ce contexte, l'augmentation des coûts de déneigement et d'entretien des routes associée aux épisodes de gel-dégel représente un enjeu de taille, tout comme l'augmentation des risques d'inondation aux abords des rivières.

La santé et la sécurité de la population sont également exposées aux impacts climatiques, notamment en raison des effets physiques et psychologiques des changements climatiques. Une partie importante de la population de la MRC est vieillissante et isolée, ce qui représente en soi un enjeu de sécurité publique important surtout en contexte de risques climatiques.

Le Plan climat

La MRC Avignon, consciente de l'urgence d'agir, s'est ainsi engagée dans la réalisation du Plan climat afin de limiter son empreinte écologique et de renforcer la résilience de ses communautés. Ce faisant, la MRC a rejoint le mouvement généré par l'ensemble des MRC du Québec qui se mobilisent pour lutter contre les changements climatiques à l'échelle municipale.

Le Plan climat représente une opportunité pour améliorer la qualité des milieux de vie des communautés d'Avignon. En effet, nous disposons de nombreux leviers au niveau municipal pour appliquer des solutions concrètes, que ce soit pour faciliter les déplacements en transport collectif, pour améliorer la gestion des eaux de pluie, pour encourager la revalorisation des déchets ou pour créer des îlots de fraîcheur.



Crédit : MRC Avignon

Marie-Édith Turcotte-Maltais, en charge de l'élaboration du Plan climat, animait la consultation publique du 17 septembre dernier

Le Plan sera déposé au Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation en mars 2027. D'ici là, vous êtes encouragés à suivre le projet en vous rendant sur la page web : mrcavignon.com/amenagement-durable/plan-climat

Un automne de consultations

Cet automne, la MRC Avignon invite la population à se joindre au grand mouvement de participation citoyenne. Sous quatre grandes thématiques, la programmation automnale propose une série de rendez-vous participatifs pour offrir une opportunité à toutes et tous d'influencer concrètement les décisions qui auront un impact direct sur votre quotidien et votre avenir.

PROCHAINES CONSULTATIONS

PORTES OUVERTES – LE PATRIMOINE BÂTI D'AVIGNON

- **Mardi 13 octobre 2026 de 18 h à 20 h**
  Club Rustico de Saint-Alexis-de-Matapédia
- **Mercredi 14 octobre 2026 de 18 h à 20 h**
  Foyer du Quai des arts de Carleton-sur-Mer
- **Jeudi 15 octobre 2026 de 18 h à 20 h**
  Salle communautaire de Ristigouche-Sud-Est

ATELIERS PARTICIPATIFS – NOTRE ARRIÈRE-PAYS

- **Mardi 3 novembre 2026 de 18 h à 20 h**
  Foyer du Quai des arts de Carleton-sur-Mer
- **Jeudi 5 novembre 2026 de 18 h à 20 h**
  Club Rustico de Saint-Alexis-de-Matapédia

ATELIERS PARTICIPATIFS – NOS CŒURS DE VILLAGE

- **Mardi 24 novembre 2026 de 18 h à 20 h**
  Foyer du Quai des arts de Carleton-sur-Mer
- **Jeudi 26 novembre 2026 de 18 h à 20 h**
  Club Rustico de Saint-Alexis-de-Matapédia

Pour plus de détails : mrcavignon.com/participez

PLONGER DANS L'HISTOIRE

Depuis le courage des Mi'gmaq, la sueur des bûcherons, l'audace des pêcheurs et… ta présence ici aujourd'hui, il s'en est passé des choses dans Avignon! Cette édition de la série *Plonger dans l'histoire* explore l'histoire de la première grande route terrestre à être développée dans Avignon : le chemin Kempt.

Le réseau routier : Le chemin Kempt

Ce chemin tient son nom de James Kempt (1764-1854), administrateur du Bas-Canada. Le tracé d'une route reliant la Baie-des-Chaleurs au reste du Québec et aux autres provinces arrive au moment où les tensions avec les Américains commencent à s'intensifier : un lien terrestre fiable est requis pour transporter des marchandises et la poste et pour assurer le passage de soldats en cas de guerre. De plus, ce lien permettrait d'ouvrir la vallée de la Matapédia à la colonisation.

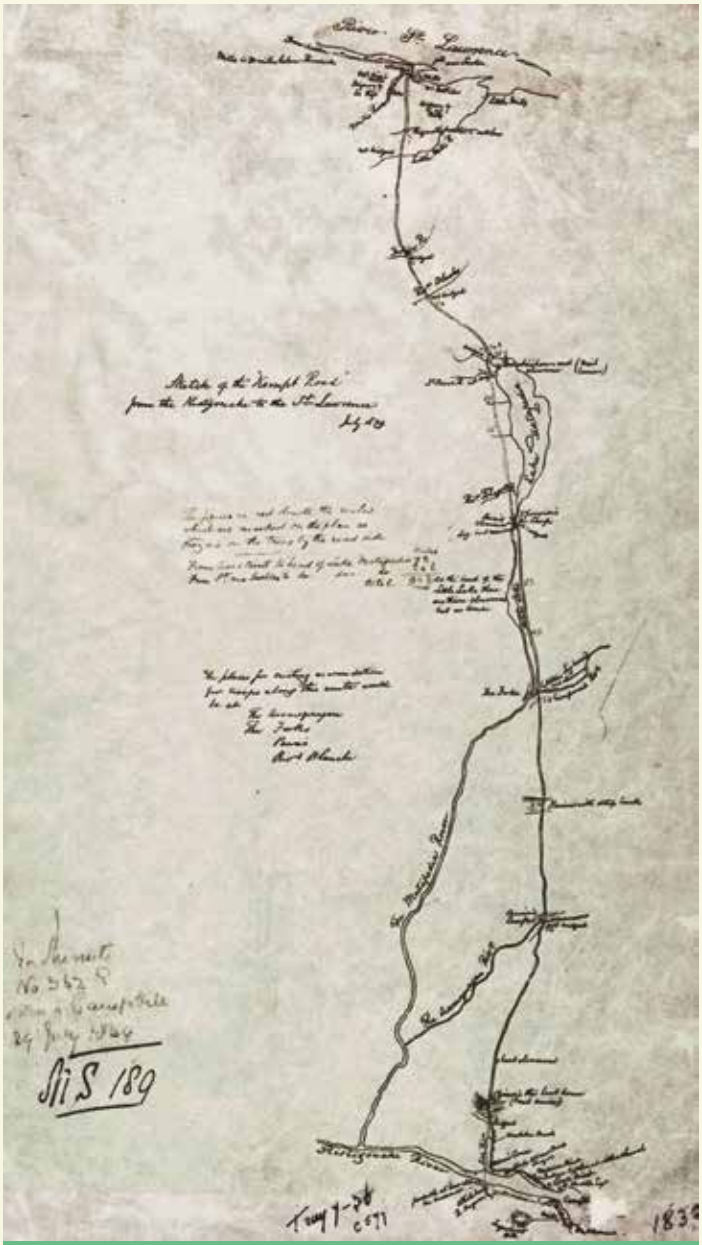
Trois tracés composent le chemin Kempt dont la construction s'échelonne de 1807 à 1832. Dans son intégralité, le chemin se rend de la croix de la Mission, à Listuguj, jusqu'à Métis. La portion du lac Matapédia à la croix de la Mission s'achève en 1831. En 1844, une sortie est aménagée du chemin Kempt vers Nouvelle.

Les conditions de voyage sur le chemin Kempt étaient très difficiles. La route n'était pas nivelée et, souvent, était très peu praticable. L'absence de ponts enjambant les rivières rendait le trajet à peu près impossible à l'automne et au printemps. Entre 1830 et 1867, le chemin est en si mauvais état que les troupes militaires doivent quand même emprunter le portage du Témiscouata. Divers postes de relais sont mis en place pour favoriser le passage des personnes : Assemetquagan (1840), Les Fourches (Causapscal), Sayabec et Saint-Moïse.

Même s'il est difficilement praticable, le chemin Kempt demeure à cette époque le seul lien terrestre unissant la Gaspésie au reste du Québec. En 1867, le chemin Kempt est abandonné et tous les relais sont fermés et, en 1868, le chemin Matapédia remplace officiellement le chemin Kempt.

L'article complet sur : avignon-gaspesie.com
Cet article est tiré d'extraits de la synthèse historique de la MRC Avignon.

En savoir plus sur mrcavignon.com



UN PLAN DU CHEMIN KEMPT, EN 1839. SYNTHÈSE HISTORIQUE, P.81, FIGURE 81.
Source : Bibliothèque et Archives Canada

J'aime lire



Annie au milieu, par Emilie Chazerand, 2021

Coup de coeur de Jocelyne Gallant

Annie est une jeune fille de 17 ans et, selon certains, elle est différente des autres. Annie est dotée d'un chromosome en plus qui lui donne beaucoup d'énergie et d'amour à revendre. Annie a un rêve, celui de faire le défilé de printemps avec les majorettes. Mais son rêve se brise lorsque le coach lui annonce qu'elle n'est pas au niveau et qu'elle ne pourra pas faire partie de l'événement. Sa famille décide alors de ne pas baisser les bras et de tout faire pour qu'Annie participe au défilé. Le projet va-t-il réussir avec une grand-mère un peu déjantée, un frère et une sœur pris dans les tourments de l'adolescence et des parents très stressés ? Vous le saurez en lisant ce beau roman qui s'adresse autant à la jeunesse qu'aux adultes. Une histoire, lumineuse et pleine de rebondissements, qui fait réfléchir sur les liens familiaux, les notions de normalité et d'acceptation sociale.

On parle de nous

Demande d'engagement pour les médias communautaires

L'équipe du journal Tam Tam

Le Journal communautaire Matapédia-et-les-Plateaux/Tam Tam s'associe au message diffusé avant les élections par l'AMECQ (Association des Médias Écrits Communautaires du Québec) pour demander aux candidats de s'engager plus concrètement envers les médias communautaires.

Au journal Tam Tam, après 16 ans de fonctionnement, nous pouvons affirmer que la diffusion d'informations locales a un impact important sur le développement socio-économique et la cohésion sociale. Nous savons qu'un grand nombre de personnes habitant le territoire lisent notre journal et qu'elles en sont fières.

L'équipe du Tam Tam a pu mesurer les difficultés rencontrées pour maintenir un média local. La recherche de financement et le travail considérable réalisé en grande partie par des bénévoles demandent une grande implication pour une petite population. Depuis plusieurs années, nous assistons à la disparition progressive des médias locaux réduits aujourd'hui à quelques-uns pour toute la Gaspésie.

C'est pourquoi nous demandons, aux nouvelles personnes élues, un engagement ferme pour le maintien et l'accompagnement de tous les médias communautaires.



AGA du Tam Tam

Retour sur une année riche en événements

Jocelyne Gallant

Le 24 septembre dernier, le conseil d'administration du Journal communautaire Matapédia-et-les-Plateaux invitait ses membres à partager un buffet avant la tenue de son assemblée générale. Plusieurs personnes ont participé à ce moment convivial avec l'équipe avant la présentation des résultats de l'année 2025-2026.

Mireille Chartrand, présidente, a ouvert l'assemblée en remerciant les personnes présentes. Elle précise que le plan d'action démarré il y a 3 ans a demandé beaucoup de travail à l'équipe cette année et les résultats sont à la hauteur du travail réalisé. Les « bons coups » présentés dans le Rapport d'Activités par la coordonnatrice, Marie Morin-Pellerin, en témoignent : augmentation importante de l'autofinancement, organisation plus efficace de la gestion interne, projets réalisés avec des jeunes et des aînés et meilleure adaptation numérique. Les élections ont permis de combler les deux postes à pourvoir au CA avec une nouvelle venue, Marie-France Henri. Julie Delisle a été reconduite pour un mandat de deux ans.



Membres et conseil d'administration du Tam Tam | Crédit : Mario Martin

Des remerciements sont adressés à toutes les personnes et tous les organismes ayant contribué aux bons résultats de l'année : membres du CA, comité de production, équipe technique, partenaires financiers ainsi que toutes les personnes bénévoles participant régulièrement à la rédaction d'articles pour le journal. La rencontre s'est terminée par un remerciement appuyé à Marie Morin-Pellerin pour ses compétences et pour toute l'énergie déployée dans la réalisation du plan d'action. Mireille Chartrand conclut que le Journal Tam Tam possède maintenant tous les outils nécessaires pour envisager l'avenir avec optimisme.

Sandra Pineault, une nouvelle recrue pour le journal

Jocelyne Gallant

L'équipe du journal Tam Tam est heureuse d'accueillir sa nouvelle coordonnatrice administrative, Sandra Pineault. Elle prendra en charge les tâches liées à l'administration tandis que Marie Morin Pellerin, en poste depuis deux ans, conservera celles relatives à la production. Le tandem Marie et Sandra, deux personnes très dynamiques, apporte donc un nouveau souffle à notre association.

Sandra possède une solide expérience de la gestion d'OBNL. Coordonnatrice à la Maison des Jeunes de Saint-François-d'Assise pendant huit ans, elle connaît bien les citoyens et les organismes du milieu. Ses compétences en gestion de projets, en comptabilité et ses nombreuses expériences de travail répondent parfaitement aux besoins de l'organisme.

L'arrivée de Sandra coïncide avec la fin de la mise en œuvre du plan d'action initié par le journal il y a trois ans. Réalisé avec succès en grande partie par Marie Morin-Pellerin, ce plan a permis de mettre en place une nouvelle organisation, des outils performants et un plan de gestion permettant d'optimiser les tâches et de trouver les ressources nécessaires pour l'embauche d'une personne. Nous démarrons donc notre 16e année avec optimisme. Merci à Marie pour l'immense travail réalisé depuis deux ans.



Sandra Pineault, coordonnatrice administrative | Crédit : gracieuseté

Sandra, en poste depuis le 14 septembre dernier, se dit enchantée et très enthousiaste à l'idée de faire partie de la grande aventure du Tam Tam. Toute l'équipe lui souhaite la bienvenue.

Paroles de Sages

Pierre D'Amours

Si je vous demandais de me dire où vous étiez lors de l'effondrement des tours jumelles à New-York, il y a fort à parier que la réponse s'impose d'elle, automatiquement. Par contre, si je vous demandais de me dire ou vous étiez lors du décès de l'écrivain et anthropologue Serge Bouchard, la réponse serait moins évidente... Pour ma part, j'étais dans une échelle à laver une fenêtre. Bouchard a joué un rôle essentiel dans l'éveil du savoir chez les Québécois.

Par ses écrits, il nous a appris à reconnaître la grande valeur de nos ancêtres canadiens-français inconnus.es qui ont participé à la construction de l'Amérique. La départ de Serge pour l'autre monde a laissé un vide immense mais aussi une multitude de livres à découvrir. Lire Les Remarquables Oubliés.es, c'est apprendre qui nous sommes. Il en va de même de ma dernière lecture du Tam Tam qui nous présentait les faits saillants de la célébration du 100ème anniversaire de Saint-François. J'ai particulièrement été touché par les témoignages des anciennes et anciens. Il est indéniable que les contraintes associées à l'occupation du territoire expliquent la force de caractère et la résilience de ces bâtisseuses et bâtisseurs.

Le projet

Le projet Paroles de Sages, ce sont 20 phrases recueillies au fil de rencontres avec des gens de notre région sur une période de quatre ans. Elles ont été gravées sur des pancartes de cèdre blanc imputrescibles, brûlées et huilées pour qu'elles traversent mieux le temps et installées sur 20 sites importants du territoire de Matapédia-et-les-Plateaux. Vingt maximes de gens de chez-nous – nos Remarquables Oubliés.es – qui résonneront pour les prochains 50 ans, pour que l'on se souvienne de leur nom, que l'on bénéficie de leurs enseignements et de leur humour. Marcher fièrement notre pays de vallées et de montagnes pour qu'autant les visiteurs.es que les résidents jouissent de la beauté des lieux et de la puissance des mots !

Les Paroles de Sages peuvent être découvertes un peu partout dans la région, notamment sur les trois sites de la Route des Belvédères, au Camping du Soleil d'Or ainsi qu'au terrain de jeu du Club des 50 ans et plus de Saint-François-d'Assise. Ce projet est porté par la Corporation de développement économique Matapédia - Les Plateaux (CDEMLP) et a été rendu possible grâce au soutien de la MRC Avignon.



Les deux artisans Aquila et Pierre D'Amours | Crédit : gracieuseté



La maxime de Jean Philippe Guénette dans le parc municipal à Matapédia
Crédit : gracieuseté



La maxime de Carissima Gastonguay au belvédère Soleil D'Or
Crédit : gracieuseté

Concours Maisons Fleuries à Matapédia

Geneviève Moffatt, directrice générale, municipalité de Matapédia

La municipalité de Matapédia est fière de souligner le succès de son concours Maisons Fleuries, une initiative qui contribue à embellir notre milieu de vie et à promouvoir la fierté citoyenne.

Cette initiative s'inscrit parfaitement dans la démarche de Fleurons du Québec dont Matapédia fait partie. Ce programme provincial valorise les collectivités qui accordent une importance particulière à l'environnement, à l'horticulture et à la qualité visuelle de leur cadre de vie.

Les réalisations des résidents et résidentes contribuent directement à maintenir et à améliorer l'image fleurie de Matapédia. La Municipalité tient à féliciter chaleureusement Mme Pauline Beaupré pour l'obtention du 1er prix du concours Maisons fleuries 2026. Visiblement émue



Aménagement fleuri de Mme Beaupré | Crédit : Marylène Lapointe

de recevoir cette distinction, Mme Beaupré a souligné les nombreux efforts et le temps consacrés à l'entretien et à l'embellissement de sa propriété.

Pour connaître les autres lauréates du concours, allez sur le site Web Matapédia-et-les-Plateaux à la section de la municipalité de Matapédia: matapedialesplateaux.com/citoyens/matapedia/les-fleurons-du-quebec/concours-maisons-fleuries-matapedia/

Belle réussite pour la rencontre amicale des pompiers à Matapédia

Laurie-Anne Litalien

Le 22 août dernier, la 15e édition des compétitions amicales des pompiers à Matapédia s'est déroulée dans une ambiance dynamique et rassembleuse. Douze équipes se sont réunies pour participer aux quatre jeux de la journée. Les équipes de pompiers venaient de Saint-François, Saint-Alexis, Pointe-à-la-Croix, MRC de la Matapédia, Grande-Rivière, Avignon-Est, Bonaventure, New-Richmond, Port-Daniel, Caplan, Paspébiac, Saint-Siméon.

Les participants(tes) ont pu mettre à l'épreuve leur rapidité, leur coordination et leur travail d'équipe, tout en profitant d'une belle ambiance de camaraderie. Les citoyens de Matapédia et des environs étaient également au rendez-vous pour encourager les pompiers. Les trois premiers prix ont été décernés aux municipalités suivantes : l'Or pour Saint-Siméon, l'Argent pour Paspébiac et le Bronze pour Pointe-à-la-Croix.



Toute l'équipe de bénévole lors de l'événement | Crédit : gracieuseté

Un grand merci à tous les bénévoles présents lors de cette journée. Votre temps, votre aide et votre bonne humeur ont contribué au bon déroulement de l'événement.Nous remercions également nos nombreux commanditaires pour leur généreux soutien qui a permis la réalisation de cette journée.De la part de toute l'équipe de la Caserne 83, merci à tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette 15e édition.On se revoit l'été prochain à Val-Brillant avec le Service de sécurité incendie de la MRC de La Matapédia !

Vie sociale

Problème des chats errants

Sylvie Gallant

Au Québec, se promènent des milliers de chats errants. Ils subissent la faim, les intempéries, les blessures en plus de propager des maladies contagieuses entre félins et de se multiplier à l'infini !

Dans notre secteur, deux personnes, qui ont à cœur le bien-être des animaux, ont décidé de s'attaquer au problème des chats errants. Voici l'histoire de ces deux « mères aux chats » qui ont choisi de garder l'anonymat. À l'automne dernier, l'une d'elles avait repéré une douzaine de chats semi sauvages près d'un établissement. Comme l'hiver se pointait, n'écoutant que son bon cœur, elle a décidé de les nourrir. Puis, à sa demande, un bon samaritain a construit un petit abri pour eux. Mais quand est arrivé le printemps, elle a vite été dépassée par la situation car qui dit chat non opéré dit chatons à l'horizon !

Après avoir lancé quelques SOS, elle a trouvé une deuxième passionnée des chats qui, sans hésitation, passe à l'action. Avec patience, celle-ci a réussi à attraper les petits félins



Une chatte calico et ses chatons | Crédit : Furkan Aktaş, *pexels.com*

pour ensuite les faire stériliser et vacciner en assurant une grande partie des frais. Puis, elle a réussi à leur trouver des foyers d'adoption.

Les deux lancent un cri de cœur afin de sensibiliser la population à l'importance de prendre bien soin des animaux et de penser à la stérilisation afin d'éviter la prolifération des chats errants.

Vie scolaire

Les élections scolaires sont de retour !

Mélanie Francoeur, technicienne en loisirs

Le 30 septembre avaient lieu les élections scolaires à l'école des Deux-Rivières ! Après une pause de neuf ans, les élections ont fait leur grand retour en 2025. Les élèves ont été invité(e)s à exercer leur droit de vote et à choisir leurs représentant(e)s. Comme l'an dernier, trois personnes se sont présentées au poste de président(e) : Jacob Dufour et Joève Francoeur, tous deux en 4e secondaire, ainsi que Zoé Poirier, une finissante.

La campagne électorale a débuté le 21 septembre. Les élèves ont découvert les idées et les couleurs des candidat(e)s grâce aux affiches et aux slogans qui ont fait leur apparition dans l'école. Le 29 septembre, les trois candidat(e)s ont eu l'occasion de présenter leurs idées et de répondre aux questions des élèves lors d'un débat à la salle Claude-Roy. Le lendemain, soit le 30 septembre, les élèves sont allés voter ! Les élèves élu(e)s ont maintenant la responsabilité de former le conseil étudiant,



De gauche à droite : Joève Francoeur, Zoé Poirier et Jacob Dufour
Crédit : Mélanie Francoeur

qui représentera les différents niveaux de l'école et participera à la vie étudiante tout au long de l'année.

Au premier cycle, les élèves ont également participé à des élections pour choisir leurs représentant(e)s de niveau. En 1re secondaire, Amélya Jane Beaudoin était la seule candidate. En 2e secondaire, trois élèves étaient dans la course : Eliot Boudreau, Alec Bujold et Anaïk Gallant. Bonne chance à tous et toutes !

Belle & Rebelle mais aussi vraiment accueillants !

Guillaume Damini

Ouvert depuis la mi-mai à Matapédia, le salon de barbier Belle & Rebelle est le projet de Karine et Francis Gallant, deux nouveaux arrivants qui ont choisi notre région pour entreprendre un grand changement de vie. Leurs parcours étaient pourtant bien loin du métier de barbier : Francis a notamment touché à l'enseignement et à la foresterie alors que Karine, titulaire d'un baccalauréat en sciences infirmières, a travaillé une dizaine d'années en psychiatrie, en santé mentale et en dépendance.

C'est avec l'envie de bâtir un projet commun qu'ils ont entrepris ensemble leur formation de barbier. Chez Belle & Rebelle, chacun apporte sa touche. Francis affectionne les dégradés modernes et bien définis tandis que Karine préfère les coupes plus classiques, voire rétro. Les hommes de tous âges sont les bienvenus, sans rendez-vous!

Mais, il n'y a pas que la coupe qui donne hâte de revenir! L'accueil fait partie intégrante de l'expérience. Ils ont voulu créer un endroit rassembleur où les différentes générations peuvent se rencontrer et discuter dans une ambiance



Au salon de barbier Belle & Rebelle | Crédit : gracieuseté

conviviale et sans jugement. Pour eux, être barbier, c'est aussi prendre le temps d'échanger et de créer des liens.

Parlant de liens, Karine et Francis souhaitent aussi en créer entre les communautés du Québec et du Nouveau-Brunswick d'où ils sont originaires. Certains de leurs clients viennent même d'aussi loin que Kedgwick et Bathurst! Mes quelques visites au salon m'ont d'ailleurs permis de faire de belles rencontres et d'avoir des discussions aussi variées que surprenantes, de la fabrication du fromage en grains aux bienfaits de la baignade hivernale! Chaque passage chez Belle & Rebelle est unique, comme chacun de leurs clients.

Suivez-les sur Facebook ou rendez-leur visite au 1, boulevard Perron Est, à Matapédia.

La Chasse à l'As : une loterie qui rapporte à toute la région

Guillaume Damini, Directeur général CDMELP

Le lot progressif de la Chasse à l'As de cœur Matapédia-et-les-Plateaux a passé le cap des 10 000$! C'est une belle occasion de tenter sa chance tout en soutenant des organismes d'ici !

Pour 5$, vous obtenez une participation au tirage de la semaine. Le tirage se déroule en direct chaque vendredi à 18h. Vous pouvez y assister au Petit Chamonix et, à partir du 4 décembre, au Club Rustico. Il est également possible de regarder le tirage sur notre page Facebook.

La personne gagnante est contactée en direct et choisit une enveloppe parmi celles toujours en jeu. Si elle trouve l'As de cœur, elle remporte le lot hebdomadaire et le gros lot progressif. Sinon, le gros lot continue de grimper !

Les profits de la Chasse à l'As sont partagés entre quatre organismes de la région : le Centre sportif de Saint-François, le Club Rustico de Saint-Alexis, la Corporation des loisirs de Saint-André et le Petit Chamonix de Matapédia.



Les billets sont disponibles en ligne sur le site de Matapédia-et-les-Plateaux ainsi qu'à la Coop de solidarité Saint-François, au Dépanneur NPL à Saint-Alexis, à l'Intermarché de Matapédia et au Bureau municipal de Saint-André. Un gros merci aux points de vente pour votre précieuse collaboration ! La Chasse à l'As est propulsée par la Corporation de développement économique Matapédia – Les Plateaux (CDEMLP).

Portrait

Guy Gallant, un gars sympathique

Sylvie Gallant

Sur cette planète qui tourne bizarrement ces temps-ci, il y a encore des personnes qui ont le don de semer la bonne humeur. Guy Gallant, surnommé Ti-Guy à Panneau, fait partie de cette catégorie. Tout d'abord, s'il y a un mot pour le décrire, et c'est lui-même qui le dit, c'est le mot passion. Tout ce qu'il fait ou qu'il a fait dans le passé a toujours été nourri par la passion : que ce soit pour son travail, les sports et loisirs et ses engagements.

À la fin des années '60, il commence comme débosseleur dans la région de Montréal. À son retour dans le village de Saint-Alexis, il devient garagiste, métier qu'il exercera toute sa vie. Je lui ai demandé s'il ne se lassait pas de la mécanique, sa réponse est la suivante : « Non car il y a toujours quelque chose à apprendre». Par contre, dans d'autres domaines, certaines passions se sont allumées puis éteintes pour faire place à d'autres activités. Pendant des années, il était reconnu pour son talent de lanceur au baseball, sport qu'il a abandonné vers l'âge de 50 ans; puis, ce fut le tour du hockey, tout récemment, ainsi que la chasse (suite au décès de ses deux frères qui étaient ses partenaires). En hiver, il demeure un mordu de motoneige. Parlons golf; il aime tellement ce sport qu'il a décidé de créer un terrain de pratique chez lui pour en faire profiter d'autres amateurs. On dirait un parc d'amusement avec ces animaux qu'il a bricolés et qui rendent l'endroit des plus amusant. Une autre de ses occupations estivales est le jardinage : faut voir cet énorme jardin d'où débordent tout plein de bons légumes qu'il aime partager avec les siens.



Monsieur Guy Gallant | Crédit : Sylvie Gallant

Guy est un grand cœur sur deux pattes et il soutient plusieurs causes. Son implication lors du tournoi de golf de la Fondation de la Villa des Plateaux est un bon exemple. Depuis des années, il est le «calleur» officiel du bingo hebdomadaire : son plaisir est d'amuser les gens. Et que dire de ses talents de conteur et de comédien. Un exemple : lors de la parade du 100e anniversaire de Saint-François, il a pris à cœur son personnage du St-Père du bingo et il s'est amusé à bénir la foule au grand plaisir des spectateurs. Il m'a confié avec son regard coquin: «Je ne savais pas que j'étais autant connu!».

Ti-Guy Gallant est un être aimable et attachant; comme un bon jardinier, il sème le bonheur autour de lui et récolte tout plein d'amis.

Merci à nos partenaires !

Québec

Desjardins

MRC Avignon

L'Ascension-de-Patapédia

Municipalité de St-François-d'Assise

Saint-Alexis-de-Matapédia

Saint-André de-Restigouche

Municipalité de Matapédia